

CHAPITRE VI

LA COULEUR

Ce que nous venons de dire à propos des « formes » ne signifie pas pourtant que, ces formes une fois trouvées, il faut traiter le coloris à la légère. Si le dessin a une importance capitale, de jolies nuances ont aussi leur charme et peuvent même parfois faire excuser des défauts de dessin. Comment faut-il procéder pour trouver un coloris harmonieux?... Quelles sont les règles imposées pour le choix de couleurs?... A ceci il est impossible de répondre d'une façon absolue ; c'est avant tout le bon goût, le sentiment, qui doivent guider ici. Telles personnes ont le « sentiment de la couleur », alors que telles autres ne le possèdent pas. Vingt fois, cent fois vous avez entendu dire : « Un tel est coloriste. » Et même parmi les maîtres célèbres certains se distinguaient par une vigueur de coloration alors que certains autres s'imposaient surtout par l'impeccabilité dans la ligne ; E. Delacroix et Ingres pour ne citer que ces deux-là. Le premier avait une palette d'une surprenante richesse, c'était un coloriste merveilleux alors que le second était un merveilleux dessinateur, mais point coloriste du tout. E. Delacroix fait vibrer par la richesse inouïe de ses colorations, Ingres force l'admiration par la perfection de son dessin. D'aucuns ont l'œil fait pour voir surtout les couleurs, d'autres pour saisir les lignes. Ceci ne veut pas dire, toutefois, que la « couleur » ne demande par une éducation tout comme le dessin et que, lorsqu'on n'est pas né avec le « don du coloris », on ne puisse arriver à devenir coloriste... Ce serait désespérant... Non ! rassurez-vous, parmi ceux qui aujourd'hui savent à merveille jouer des jaunes, des rouges